rèrs des deux Etats, on se flatte que sa présence contribuera à avancer l'ouvrage de la paix. Mais il est encore douteux s'il y trouvera avec Mr. Hopken son Collegue, assez de facilité, pour amener les choses à un heureux succès, parce que la *Russie* n'a voulu prêter l'oreille jusqu'à présent à aucune restitution considérable. Aussi fait-on toutes sortes de préparatifs pour ouvrir la campagne prochaine d'une maniere vigoureuse, supposé que les Négociations ouvertes en *Finlande* demeurent sans succès. On travaille sans relâche à *Carlsroon* à l'armement d'une Escadre de vingt Vaisseaux de ligne. La plûpart des Vaisseaux de guerre sont rentrés dans les Ports du Royaume, afin d'être carenés & approvisionnés pour ce Printems. Dix mille hommes d'Infanterie, selon les ordres qu'ils en avoient reçus, étoient tout prêts à marcher le 15. Mars. La Cavalerie a fait provision de chevaux, pour marcher également. Mais on voudroit former un doute sur la destination de ces Troupes, & croire qu'elles se rendront peut-être en *All. magne*, au lieu d'aller en *Finlande*. A tout égard, chacun pense dans ce Royaume, que les circonstances d'une certaine espee pourront bien effectuer que la Couronne rentrera dans la possession de quelques territoires, ou plutôt dans la jouissance de quelques-uns des avantages dont elle a été privée par la perte des Duchés de *Brême* & de *Vehrdens*. Cette grande intelligence avec la France d'où les sommes viennent se déposer dans les coffres du Roi, & une harmonie très grande avec la Cour de *Berlin* en font prendre l'idée, d'autant plus que les Traités avec cette dernière Cour, ont été non-seulement renouvelés; mais que le Roi de Prusse